Les régimes totalitaires : exercices d’histoire terminale à télécharger en PDF

Exercices d’histoire – Terminale

Voici les exercices d’histoire de terminale sur « Les régimes totalitaires ». Ils s’appuient sur des documents, des cartes et des frises, comme dans un manuel, et ils vont du plus simple au plus difficile. Avant de commencer, relis le cours du chapitre ; ensuite, vérifie tes connaissances avec le quiz vrai ou faux.

Exercice 1 : Définir les notions clés

1. Définis : totalitarisme, parti unique, culte de la personnalité, Goulag, mise au pas (Gleichschaltung). **2.** Cite trois caractères communs aux régimes totalitaires.

Exercice 2 : Mussolini et l'État total

Document 1 – La Doctrine du fascisme (1932)

> Le libéralisme niait l’État dans l’intérêt de l’individu ; le fascisme réaffirme l’État comme la véritable réalité de l’individu […] En effet, pour le fasciste, tout est dans l’État, et rien d’humain ni de spirituel n’existe et a fortiori n’a de valeur, en dehors de l’État. En ce sens, le fascisme est totalitaire, et l’État fasciste, synthèse et unité de toute valeur, interprète, développe et domine toute la vie du peuple […] Ni individus, ni groupes (partis politiques, associations, syndicats, classes)

Benito Mussolini, La Doctrine du fascisme, 1932, chapitre I, paragraphes 7 et 8 (traduction de Charles Belin, Vallecchi, 1938 ; texte sur fr.wikisource.org).

*totalitaire : mot qui désigne un État qui prétend contrôler la totalité de la vie des individus.

1. Présente le document (nature, auteur, date). **2.** Relève la phrase qui montre que Mussolini revendique le mot « totalitaire ». **3.** Explique ce que le fascisme reproche au libéralisme. **4.** Montre que ce texte nie la liberté individuelle.

Exercice 3 : Une Constitution qui garantit les droits ?

Document 2 – La Constitution de l'URSS (1936)

> Art. 126. — Conformément aux intérêts des travailleurs et afin de développer l'initiative des masses populaires en matière d'organisation, ainsi que leur activité politique, le droit est assuré aux citoyens de l'URSS de s'associer en organisations sociales : syndicats professionnels, unions coopératives, organisations de la jeunesse, organisations sportives et de défense, sociétés culturelles, techniques et scientifiques, alors que les citoyens les plus actifs et les plus conscients de la classe ouvrière et des autres couches de travailleurs s'unissent dans le Parti communiste de l'URSS, qui est l'avant-garde des travailleurs dans leur lutte pour l'affermissement et le développement du régime socialiste et qui représente le noyau dirigeant de toutes les organisations de travailleurs, tant sociales que d'Etat.
>
> Art. 127. — L'inviolabilité de la personne est garantie aux citoyens de l'URSS. Nul ne peut être mis en état d'arrestation, autrement que par décision du tribunal ou sur sanction du procureur.

Constitution de l'URSS adoptée le 5 décembre 1936, articles 126 et 127 (traduction française ; texte sur fr.wikisource.org).

1. Présente le document. **2.** Relève le rôle que l'article 126 donne au Parti communiste. **3.** Que garantit l'article 127 ? **4.** Confronte ce texte avec ce que tu sais de la Grande Terreur (1937-1938) : pourquoi ce document ne suffit-il pas à décrire la réalité ?

Exercice 4 : Deux États qui contrôlent la société

Document 1 – Mussolini (1932)

> Le libéralisme niait l'État dans l'intérêt de l'individu ; le fascisme réaffirme l'État comme la véritable réalité de l'individu […] En effet, pour le fasciste, tout est dans l'État, et rien d'humain ni de spirituel n'existe et a fortiori n'a de valeur, en dehors de l'État. En ce sens, le fascisme est totalitaire, et l'État fasciste, synthèse et unité de toute valeur, interprète, développe et domine toute la vie du peuple […] Ni individus, ni groupes (partis politiques, associations, syndicats, classes)

Benito Mussolini, La Doctrine du fascisme, 1932, chapitre I, paragraphes 7 et 8 (traduction de Charles Belin, Vallecchi, 1938 ; texte sur fr.wikisource.org).

*totalitaire : mot qui désigne un État qui prétend contrôler la totalité de la vie des individus.

Document 2 – Constitution de l'URSS (1936)

> Art. 126. — Conformément aux intérêts des travailleurs et afin de

> développer l'initiative des masses populaires en matière d'organisation, ainsi que leur activité politique, le droit est assuré aux citoyens de l'URSS de s'associer en organisations sociales : syndicats professionnels, unions coopératives, organisations de la jeunesse, organisations sportives et de défense, sociétés culturelles, techniques et scientifiques, alors que les citoyens les plus actifs et les plus conscients de la classe ouvrière et des autres couches de travailleurs s'unissent dans le Parti communiste de l'URSS, qui est l'avant-garde des travailleurs dans leur lutte pour l'affermissement et le développement du régime socialiste et qui représente le noyau dirigeant de toutes les organisations de travailleurs, tant sociales que d'Etat.
>
> Art. 127. — L'inviolabilité de la personne est garantie aux citoyens de l'URSS. Nul ne peut être mis en état d'arrestation, autrement que par décision du tribunal ou sur sanction du procureur.

Constitution de l'URSS adoptée le 5 décembre 1936, articles 126 et 127 (traduction française ; texte sur fr.wikisource.org).

1. Présente chaque document. **2.** Relève dans chacun la place donnée à l'État ou au parti. **3.** Montre qu'ils justifient le contrôle de la société par des idéologies différentes. **4.** Rédige une phrase de conclusion : peut-on parler de régimes totalitaires ?

Exercice 5 : Le discours de Staline de 1931

Document 3 – Staline, 4 février 1931

> Ralentir le rythme, ce serait prendre du retard. Et les retardataires sont battus. Mais nous ne voulons pas être battus. Non, nous ne le voulons pas ! L'histoire de l'ancienne Russie fut, entre autres, d'être continuellement battue pour son retard. […] Nous avons 50 à 100 ans de retard sur les pays avancés. Nous devons parcourir cette distance en dix ans. Ou bien nous y parviendrons, ou bien nous serons écrasés.

Joseph Staline, « Sur les tâches des dirigeants de l'économie », discours à la première conférence des cadres de l'industrie socialiste, Moscou, 4 février 1931, Œuvres, t. 13, p. 37-38 (traduction du russe ; texte original sur marxists.org/russkij/stalin/t13/t13_06.htm).

1. Présente le document (nature, auteur, date, contexte, traduction). **2.** Quel retard Staline dit-il avoir à combler ? En combien de temps ? **3.** Quel argument historique utilise-t-il ? **4.** Explique en quoi cette façon de présenter la situation justifie des sacrifices.

Exercice 6 : Le décret de l'incendie du Reichstag

Document 1 – Le décret du 28 février 1933

> En vertu de l'article 48, alinéa 2, de la Constitution du Reich, il est décrété ce qui suit, pour repousser les actes de violence communistes qui menacent l'État :
>
> Les articles 114, 115, 117, 118, 123, 124 et 153 de la Constitution du Reich sont suspendus jusqu'à nouvel ordre. Des restrictions à la liberté personnelle, au droit à la libre expression de l'opinion, y compris la liberté de la presse, au droit d'association et de réunion, des atteintes au secret des lettres, de la poste, du télégraphe et du téléphone, des ordres de perquisition et de saisie ainsi que des restrictions à la propriété sont donc permis, même en dehors des limites légales fixées jusqu'ici.

Décret du président du Reich pour la protection du peuple et de l'État, 28 février 1933, Reichsgesetzblatt 1933, I, n° 17, p. 83, art. 1 (traduction de l'allemand ; texte original sur de.wikisource.org).

Le Reichstag après l'incendie des 27-28 février 1933, Berlin, photographie, Bundesarchiv (Bild 146-1977-148-19A). Unknown authorUnknown author, CC BY-SA 3.0 de, via Wikimedia Commons

1. Présente les deux documents. **2.** Quels droits le décret suspend-il ? **3.** Quel prétexte invoque-t-il ? **4.** Pourquoi peut-on dire que ce texte est une étape vers la dictature ?

Exercice 7 : La loi des pleins pouvoirs

Document 1 – La loi du 24 mars 1933

> Outre la procédure prévue par la Constitution du Reich, les lois du Reich peuvent aussi être décidées par le gouvernement du Reich. […] Les lois du Reich décidées par le gouvernement du Reich peuvent déroger à la Constitution, pourvu qu'elles ne touchent pas à l'existence du Reichstag et du Reichsrat en tant que tels. Les droits du président du Reich restent inchangés. […] Les lois du Reich décidées par le gouvernement du Reich sont établies par le chancelier du Reich et publiées au Journal officiel du Reich.

Loi pour remédier à la détresse du peuple et du Reich (loi des pleins pouvoirs), 24 mars 1933, Reichsgesetzblatt 1933, I, n° 25, p. 141, articles 1 à 3 (traduction de l'allemand ; texte original sur de.wikisource.org).

1. Présente le document. **2.** Qui peut désormais voter les lois ? **3.** Quelle limite est

conservée ? **4.** Explique pourquoi cette loi permet à Hitler de gouverner sans le Parlement.

Exercice 8 : Une affiche de propagande fasciste



Benito Mussolini entouré de quatre hommes que la notice identifie comme les quadrumvirs de la marche sur Rome, avec des chemises noires au second plan, peinture de propagande fasciste, entre-deux-guerres, reproduction (auteur non précisé). Silvio Galimberti, CC BY-SA 4.0, via Wikimedia Commons

1. Présente le document (nature, sujet, date approximative). **2.** Décris les éléments du premier plan, du second plan et de l'arrière-plan. **3.** Explique comment le peintre met Mussolini en valeur. **4.** Quel message politique veut-on transmettre ?

Exercice 9 : Une affiche de propagande soviétique



Gustav Klucis, « Plus haut le drapeau de Marx, Engels, Lénine et Staline ! », affiche de propagande soviétique, photomontage, 1933 (photographie de l'affiche exposée dans un musée).

1. Présente le document (auteur, titre, date, technique). **2.** Identifie les quatre personnages et le message de l'affiche. **3.** Décris le procédé du photomontage et les couleurs. **4.** Explique en quoi cette affiche sert le culte de Staline.

Coup de pouce : observe l'ordre des portraits et la place du dernier.

Exercice 10 : Deux affiches soviétiques



Vladislav Griffel, affiche pour le plan quinquennal : « Ouvrier de l'URSS, au combat pour le plan quinquennal ; ouvrier d'Occident, au combat pour la dictature du prolétariat ; renforcez le front de la révolution internationale », lithographie, 1930 (le bas de l'affiche est abîmé).



Gustav Klucis, « Plus haut le drapeau de Marx, Engels, Lénine et Staline ! », affiche de propagande soviétique, photomontage, 1933 (photographie de l'affiche exposée dans un musée).

1. Présente chaque affiche (auteur, date). **2.** Quel thème traite la première ? Quel thème la seconde ? **3.** Compare le style (dessin ou photomontage). **4.** Montre que ces deux affiches servent la même politique.

Exercice 11 : Du boycott aux lois de Nuremberg

Document 1 – Les lois de Nuremberg (15 septembre 1935)

> Pénétré de la conviction que la pureté du sang allemand est la condition de la survie du peuple allemand, et animé de la volonté inflexible d'assurer l'avenir de la nation allemande, le Reichstag a voté à

> l'unanimité la loi suivante, qui est promulguée :
>
> Les mariages entre Juifs et ressortissants de sang allemand ou apparenté sont interdits. […] Les relations extra-conjugales entre Juifs et ressortissants de sang allemand ou apparenté sont interdites.
>
> (Loi sur la citoyenneté du Reich, § 2) Seul est citoyen du Reich le ressortissant de sang allemand ou apparenté qui prouve par sa conduite qu'il veut et qu'il est apte à servir fidèlement le peuple et le Reich allemands.

Loi pour la protection du sang allemand et de l'honneur allemand, préambule, § 1 et § 2, et loi sur la citoyenneté du Reich, § 2, 15 septembre 1935, Reichsgesetzblatt 1935, I, n° 100, p. 1146-1147 (traduction de l'allemand ; textes originaux sur de.wikisource.org).

Un SA tient une pancarte « Allemands, n'achetez pas chez les Juifs » devant un magasin, Berlin, 1er avril 1933, photographie, domaine public.

1. Présente les deux documents. **2.** Que signifie la pancarte ? Qui la tient ? **3.** Quels droits sont refusés aux Juifs par le texte de loi ? **4.** Montre que la persécution passe de la violence de rue à la loi.

Exercice 12 : Nuit de cristal : le télégramme et la photographie

Document 1 – Le télégramme de Heydrich

> […] Des manifestations contre les Juifs sont à attendre dans toutes les parties du Reich au cours de la nuit qui vient, du 9 au 10 novembre 1938. […] On ne prendra que des mesures qui ne mettent pas en danger des vies ou des biens allemands (par exemple, on ne brûlera les synagogues que s'il n'y a aucun risque d'incendie pour les bâtiments voisins). […] Les locaux commerciaux et les logements appartenant à des Juifs peuvent être détruits, mais non pillés. […] La police n'empêchera pas les manifestations ; elle se bornera à contrôler le respect de ces consignes. […] On arrêtera autant de Juifs que les prisons existantes peuvent en accueillir, dans tous les districts, en particulier les riches. Pour l'instant, on n'arrêtera que des hommes juifs en bonne santé et pas trop âgés.

Télégramme de Reinhard Heydrich aux services de la police d'État, Munich, 10 novembre 1938, 1 h 20 (document PS-3051 du procès de Nuremberg ; traduction de l'anglais publiée dans Documents on the Holocaust, Yad Vashem, 1981, doc. 49, reproduite sur jewishvirtuallibrary.org/kristallnacht-order).

La synagogue de la Börneplatz en flammes, Francfort-sur-le-Main, 10 novembre 1938, photographie. No artist listed on archive website., CC BY 4.0, via Wikimedia Commons

1. Présente les deux documents. **2.** Relève les consignes données à la police. **3.** Que montre la photographie ? **4.** Pourquoi la Nuit de cristal n'est-elle pas un « mouvement spontané » ?

Exercice 13 : Lire un tableau de chiffres

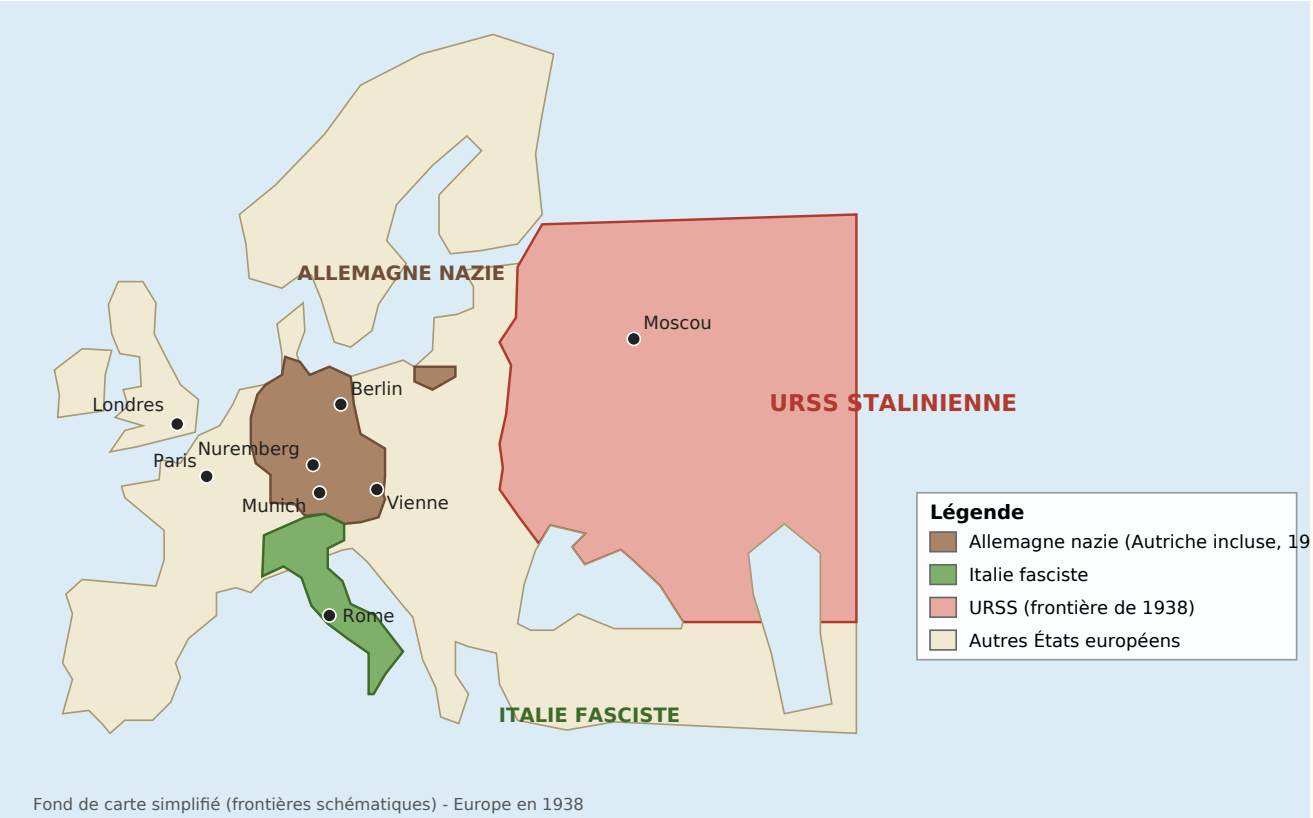
Document – Trois épisodes de violence d'État

Événement	Chiffre ou estimation
Grande Terreur en URSS (1937-1938)	681 692 exécutions vérifiables (chiffres officiels des archives soviétiques) ; 116 000 morts au Goulag ; total estimé des morts de 950 000 à 1,2 million
Famine soviétique (1932-1933)	de 5,5 à 6,5 millions de morts (Davies et Wheatcroft, 2004)
Nuit de cristal (9-10 novembre 1938, Allemagne, Autriche et Sudètes)	91 Juifs assassinés selon les premières estimations (plus de morts si l'on ajoute les suicides et les décès après arrestation) ; plus de 30 000 hommes juifs arrêtés et enfermés en camp ; plus de 1 400 synagogues et lieux de prière détruits ; environ 7 500 commerces saccagés

Source : chiffres tirés des articles « Great Purge », « Soviet famine of 1930-1933 » et « Kristallnacht » de l'encyclopédie Wikipédia en anglais (en.wikipedia.org), consultés le 20 novembre 2026. Ce sont des ordres de grandeur, discutés par les chercheurs.

1. Présente le document et ses limites. **2.** Quelle est la différence entre un chiffre « vérifiable » et une « estimation » ? **3.** Pourquoi ne faut-il pas additionner mécaniquement ces chiffres ? **4.** Montre que les trois événements ont des échelles et des natures très différentes.

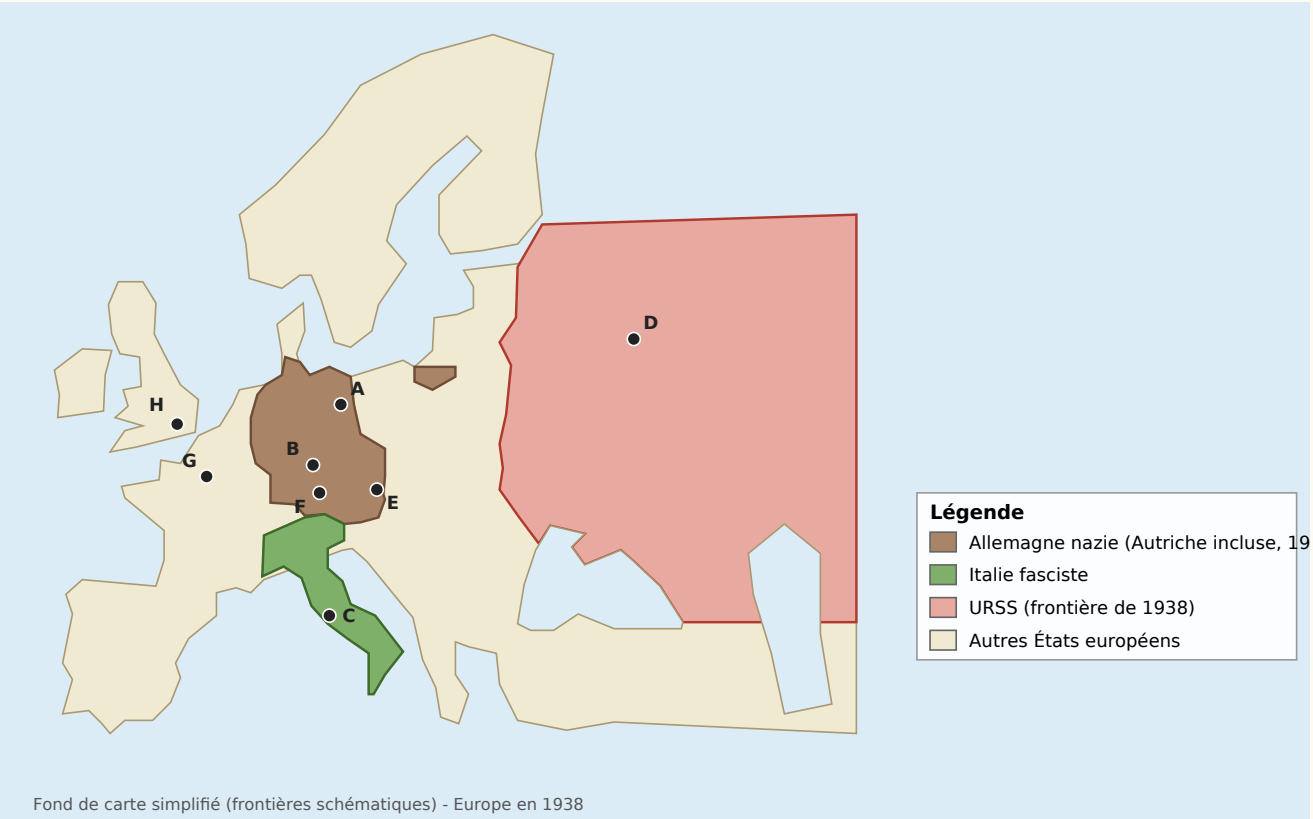
Exercice 14 : Lire la carte des régimes totalitaires



Carte schématique : les trois régimes totalitaires en Europe en 1938.

1. Présente la carte (espace, date). **2.** Identifie les trois régimes et nomme leur capitale. **3.** Quelles villes allemandes sont liées au nazisme dans le cours (Nuremberg, Munich, Berlin) ? **4.** Montre que ces régimes forment un ensemble en Europe centrale et orientale.

Exercice 15 : Compléter un fond de carte



Fond de carte schématique de l'Europe en 1938, à compléter (lettres A à H).

1. Identifie les huit villes marquées par les lettres A à H (Berlin, Nuremberg, Rome, Moscou, Vienne, Munich, Paris, Londres). **2.** Colorie en brun l'Allemagne nazie, en vert l'Italie, en rouge l'URSS. **3.** Écris une légende.

Exercice 16 : Ordonner les événements

Classe ces événements du plus ancien au plus récent et indique le régime concerné : a. Nuit de cristal ; b. marche sur Rome ; c. incendie du Reichstag ; d. discours de Staline sur les rythmes de l'industrialisation ; e. lois de Nuremberg ; f. assassinat de Matteotti ; g. premier procès de Moscou ; h. loi des pleins pouvoirs.

Exercice 17 : Calculer des durées

1. Combien de temps passe entre la marche sur Rome (octobre 1922) et la chute de Mussolini (25 juillet 1943) ? **2.** Entre l'arrivée de Hitler à la chancellerie (30 janvier 1933) et la loi des pleins pouvoirs (24 mars 1933) ? **3.** Entre la Nuit de cristal (novembre 1938) et la fin de la Grande Terreur (17 novembre 1938) ? **4.** Quelle décennie est marquée à la fois par la Grande Terreur, les lois de Nuremberg et la Nuit de cristal ?

Exercice 18 : Enquête : une affiche de propagande

Mission : choisir une affiche de propagande de l'un des trois régimes et réaliser sa fiche. **1.** Mots-clés à taper : « affiche propagande Mussolini Gallica », « affiche soviétique Klucis », « Plakat NS-Zeit Deutsches Historisches Museum », « Mémorial de la Shoah affiche propagande nazie ». **2.** Sites fiables : Gallica, Wikimedia Commons, le site du Deutsches Historisches Museum, le Mémorial de la Shoah, le musée de l'Armée, Wikipédia (en vérifiant les sources). **3.** Fiche à remplir : titre ; auteur ; date ; lieu de conservation ; ce que l'affiche montre ; message politique ; public visé ; moyens employés (couleurs, slogan, image du chef).

Exercice 19 : Rédiger une réponse argumentée

Sujet : **Montrez que l'Italie fasciste, l'URSS stalinienne et l'Allemagne nazie sont des régimes totalitaires malgré leurs différences.**

1. Relève trois caractères communs et trois différences. **2.** Prépare un plan en deux parties. **3.** Rédige un développement de 15 lignes avec une introduction et une conclusion.

Exercice 20 : Vrai ou faux ? Justifie

Réponds par vrai ou faux et justifie : **a.** Mussolini arrive au pouvoir en 1922 à la suite d'une

marche sur Rome. **b.** La loi des pleins pouvoirs est votée en 1935. **c.** Staline lance les plans quinquennaux à partir de 1928. **d.** Les lois de Nuremberg concernent la citoyenneté du Reich. **e.** La Nuit de cristal a lieu en 1936. **f.** La Grande Terreur a lieu entre 1936 et 1938.

Exercice 21 : Comparer les trois régimes

Recopie et complète le tableau pour chaque régime (Italie fasciste, URSS stalinienne, Allemagne nazie) : **1.** le chef ; **2.** le parti unique ; **3.** l'idéologie ; **4.** un exemple de terreur ; **5.** un exemple de propagande.